SOLIDARITÉ À GUÉNANGE

Un repas pour réchauffer le cœur des migrants

Les femmes du groupe espace Social Famille se sont retroussé les manches pour préparer un bon repas chaud aux migrants hébergés dans l'ancienne école du bois. Un bel élan de solidarité et d'humanité.

- VU 101 FOIS
- LE 25/02/2018 À 05:00

Photo HDSoupe, harira marocaine et chorba algérienne, les femmes du quartier n'ont pas lésiné sur la qualité et la quantité, cuisinant avec amour pour 150 personnes. Photo RL

Les dames du groupe espace Social Famille, créé il y a trois ans avec le soutien de l'équipe de Prévention Spécialisée du quartier République (Apsis Emergence), ont décidé de faire un geste de solidarité pour les migrants hébergés dans l'ancienne école du bois, en souvenir d'un temps pas si lointain où elles étaient dans un même état d'esprit : loin de leur famille et de leur pays. Celles qui se retrouvent, jusqu'à une bonne vingtaine plusieurs fois par semaine, pour « sortir de l'appartement » comme elles le soulignent avec un rire franc, « faire un peu de sport et développer le vivre ensemble autour d'un café klatsch (et oui, c'est leur terme) » , ont préparé un Sakkada, une soupe populaire.

Chacune a ramené un ou plusieurs ingrédients : les légumes nécessaires pour la soupe, des bananes, des oranges, des jus de fruits et des petits pains turcs qu'elles ont entassés dans la camionnette du club.

Financer un voyage en Turquie

Puis Zakia, Saliha, Magnia, Remili et Belghaout ont enfilé le tablier, et dès 7 heures du matin, se sont lancées dans la préparation de l'harira marocaine et la chorba algérienne. Les locaux de la prévention embaumaient des parfums d'Afrique du Nord.

À midi, tout le groupe s'est retrouvé dans la grande salle de l'école, accueilli par les représentantes d'Adoma, avec qui elles avaient pris rendez-vous pour la distribution des victuailles aux résidents, attirés par les effluves odorantes et appétissantes des soupes.

Le groupe en a profité pour évoquer d'autres projets, comme une soirée dansante orientale avec menu typique, avec pour objectif de financer un voyage en Turquie pour les femmes du groupe.

SOCIAL HIER À METZ

Pour un accueil digne des migrants

A l'initiative du Collectif mosellan de lutte contre la misère, 200 personnes ont défilé hier dans les rues de Metz. Pour un accueil humain des migrants.

- VU 113 FOIS
- LE 25/02/2018 À 05:00

Photo HDLes manifestants ont clamé leur refus de la circulaire Collomb et du projet de loi sur l'asile et l'immigration. Photo Maury GOLINI

« Soyons dignes de leur courage et de notre histoire. Pour un accueil digne des migrants et des réfugiés. » Hier après-midi, sous l'impulsion du comité mosellan de lutte contre la misère (CMLM57), deux cents personnes issues de vingt-cinq organisations humanitaires, politiques et syndicales ont défilé dans les rues de Metz.

« Après le démantèlement du camp de Blida où des gens continuent à affluer, nous voulons dénoncer les conditions innommables dans lesquelles sont mis à l'abri les demandeurs d'asile. Près de 200 jeunes gens ont été logés au lycée Poncelet de Metz transformé en abri de nuit. Et, entassées à 20 par salle, 170 personnes, uniquement des familles, ont été logées à l'ancienne école maternelle des Bois à Guénange », résume Eric Graff, le porte-parole du CMLM57.

Promiscuité, lits de camp étroits, draps jetables en papier, douches sales ou inutilisables, toilettes sans porte… Forts des témoignages, des photos et des vidéos prises dans ces « centres de parcage indignes dont l'accès est interdit aux personnes solidaires et aux médias », les organisateurs de la manifestation « unitaire » ont crié leur colère. En pointant du doigt « un manque de volonté politique » et en brandissant la Déclaration universelle des droits de l'homme, les manifestants ont clamé leur refus de la circulaire Collomb et du projet de loi sur l'asile et l'immigration. « Une fois pour toutes, il faudrait un homme politique qui ait le courage de dire que l'on ne peut pas empêcher ces pauvres gens de fuir leur pays en guerre. En attendant leur régularisation, ils méritent un accueil humain », martèle Eric Graff. Certain que les moyens existent « à Metz ou ailleurs en France ».

M.-O. C.

SOLIDARITÉ SOUS L'IMPULSION DU COMITÉ MOSELLAN DE LUTTE CONTRE LA MISÈRE« Non au parcage indigne des migrants »

- VU 63 FOIS
- LE 25/02/2018 À 05:00

Photo HDLes manifestants ont traversé le plateau piétonnier pour scander leurs slogans sous les fenêtres de la mairie de Metz et de la préfecture. Photo Maury GOLINI

Parties du parvis des Droits de l'Homme, deux cents personnes ont battu le pavé messin hier après-midi. À l'appel du comité mosellan de lutte contre la misère, issues de vingt-cinq organisations humanitaires, politiques et syndicales, les manifestants ont donné de la voix pour dénoncer « les conditions innommables » dans lesquelles sont mis à l'abri les demandeurs d'asile. Que ce soit au lycée Poncelet de Metz ou à l'ancienne école maternelle de Guénange.

« Metz compte 8 700 logements libres. Mais que ce soit ici ou ailleurs, alors que des personnes dorment dans la rue en plein hiver, il y a de la place et des moyens pour les accueillir. Encore faut-il qu'il y ait une volonté politique », résume Eric Graff, porte-parole du CMLM57.

Unis dans le même combat pour la dignité humaine, les manifestants ont appelé les citoyens à résister « à la vague anti-migrants ».